

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/17130-marseille-qu-on-s-en-fout>

Marseille qu'on s'en fout

★★★★★ (3 notes) 📅 04/11/2015 12:00 ↻ Avant-match 🌐 Lu 5.632 fois 👤 Par meem, jpdarky 💬 5 comm.



© denisub90

Marseille Consolat, le seul club de National avec une faute d'orthographe dans son nom, est donc l'adversaire de la semaine pour les Choucrouitiers.

Marseille consola

In-consolat-ble. (DR)

Un Marseillais qui pleure au fond de la nuit, court vers le virage au p'tit trot. Son nom, il le signe à la pointe des lacrymales, d'un B, qui veut dire Bari.

Et donc, c'est Basile Boli que Marseille consola, sans t, ce n'est pas un subjonctif imparfait. Notez qu'en pareil cas, le subjonctif imparfait exigerait un accent circonflexe sur le a et donc, "Consolat" comporterait encore une faute. Ces Marseillais sont impayables, sauf Christophe Robert. Il n'était pas marseillais ? Au temps pour moi.

Bon, donc, Marseille consola Basile Boli, l'homme qui a réussi à faire Paris-Marseille (enfin Romainville, soyons précis) en plusieurs années. C'est pas pour dire mais dans le genre touriste, rester quatre ans à faire le plein à l'aire d'Auxerre nord, c'est pas exactement ce qu'on appelle un prix de vitesse. Du reste, sur le pré, seul [Teddy Bertin](#) et [Jan Suchoparek](#) étaient plus lents. Et [Gilbert Gress](#), mais il portait des mocassins à glands qu'il perdait, la faute à la finesse incomparable de son pied.

Marseille consola Boli qui consola Marseille, c'est beau, c'est émouvant et, pour tout dire, c'est exactement le sujet du papier. Lequel, je l'ignore. Sans doute pas celui-ci.

Marseille qu'on salit





Chacun cherche son chat. (DR)

Marseille, c'est quand même autre chose à raconter que Le Poiré-sur-Vide, Épineux, Champomy ou Chevènementville. Enfin, ça a l'air autre chose mais en fait, pas tant que ça. Marseille est composée à 50% de désolation, 50% de misère, 50% de drogue, 50% de sardine qui bouche le Vieux Port, 50% de soleil qui fait chanter les cigales dans les calanques et 50% de Tapy Bernard, alias Nanard la combine. Soit environ 300%, ce qui correspond à une unité en marseillo-galéjadien, le dialecte parlé par Marcel Pagnol, Luis Fernandel mais surtout pas Raimu, qui était toulonnais, comme les plus débiles des fans de rugby (ex-aequo avec ceux qu'on peut trouver à Biarritz, Auch, Perpignan, Brive-la-Gaillarde, la Rochelle ou Colombes).

A propos de rugby, on nous bassine tant et plus sur les valeurrrrrs du rrrrrugby, le rrrrrspect et toutes ces billevesées pour ménagères de moins de 50 ans et jeune cadre dynamique issu de l'ESSEC ou je ne sais quelle école privée (mais de commerce quand même) avec pull-over noué autour du coup. Mais dites moi : vous auriez pas passé les trois quarts de la Coupe du Monde qui vient de se dérouler à chouiner sur l'arbitrage ? Mais ouin ouin l'arbitre sud-africain a raté ceci ou cela, ouin ouin la vidéo ca hache tout, etc etc...

Admettez le, la vraie différence entre le football et le rugby est que ce dernier est un sport de classe pratiqué par une infime minorité de la population mondiale parce qu'il manque à peu près tout ce qui fait l'élégance du football : la grâce, la fluidité, l'incertitude profonde, la popularité à travers le monde entier, etc. Ça n'a rien à voir avec une putative meilleure éducation. Si le rugby était suivi par des milliards d'individus, ce qu'on reproche au football arriverait au rugby. Cela étant, ce qu'on reproche au football arrive déjà au rugby : être commenté par Christian Jeanpierre.

En fait, non, le plus comique pour ce sport de grosses baudruches sur-dopées aux médicaments vétérinaires et gavés de bêta-bloquants, c'est que, en atteignant une couverture mondiale infime par rapport au football, il arrive déjà à accumuler une bonne partie de ce qui rend le football difficile à supporter : marchandisation de masse (les arbitres sponsorisés dans une compétition internationale ? Déjà les pays eux mêmes (pas tous), mais les arbitres ? Même le ballon, mais si regardez, c'est Gress qui le sponsorise ! Cet homme est prêt à tout), triche, abrutissement des masses, rugbyx, etc.

Revenons à Marseille, qui est mondialement connue pour l'efficacité de son ramassage d'ordures, qui passe une fois tous les ans, pour Noël et pour les étrennes. Parfois, un "cantonnier" se perd (les Marseillais ne connaissent pas les "éboueurs", chez eux, on attend du gars qui refait la route qu'il ramasse les ordures, ce qui expliquerait pourquoi les détritux s'accumulent, et pas qu'à la Commanderie). C'est relativement rare, fort heureusement. Il pourrait souffrir la comparaison avec son homologue napolitain.

Marseille qu'on s'en fout, donc



Un ballon de football. (DR)

Marseille, capitale mondiale du fotbal. Vous ne vous êtes jamais entendu dire, avec un accent à couper au couteau qui vous fait demander à votre interlocuteur s'il parle français : "quann tu aimeuh leuh fouteuh, tu aimeuh l'ohèmeuh" ? Moi si. Et pendant des années, je devais leur parler de tout un tas de clubs qui ne sont pas celui de mon artère aorte pour tenter, tant bien que mal, de leur fermer le clapet. Depuis que Labrune et la blonde ont résolu le problème de l'OM, à savoir Marcelo Bielsa, tout va tellement mieux qu'on n'entend plus trop cette phrase magique. Enfin on peut toujours leur parler du Bayern, de l'Ajax ou du Sturm Graz si on veut parler fotbal.

Bon mais l'OM, on s'en fout, en fait. Sauf s'ils arrivent à ressusciter [Abou Diaby](#), auquel cas on pourra habilement suggérer au médecin du club de s'inscrire au championnat du monde de puzzle, il a toutes ses chances. L'OM n'est pas le sujet mais le sujet est quand même inintéressant : un club dont le nom comporte une faute d'orthographe.

On connaît des clubs dont le nom comporte une faute de goût : Montpellier-Hérault-Sport-Club par exemple, qui dispute la Ligue 1 au lieu de la troisième division espagnole (c'est pas l'Espagne, par là ?) ou Olympique Lyonnais. Ou encore "Entente Sportive Troyes Aube Champagne" dont l'existence n'est toutefois pas avérée, malgré les tentatives répétées et infructueuses de Jean-Marie-Mendel-Furlan. Voire "Racing Club de Strasbourg Alsace Gressie". On me souffle à l'oreille que Schilles n'a pas encore fait d'OPA sur le club. De mémoire de Castelroussin ou d'Istréen, il semblait que si, pourtant, dans la gloire, le triomphe et l'ingratitude générale du vil peuple.

Marseille qu'on reçoit





Des pâquerettes, juste pour faire joli. (DR)

Ou "qu'on reçoat" comme nous vous l'avions brillamment proposé la saison dernière, mais vous ne vous en souvenez même pas, tas d'ingrats. Vous ne méritiez pas Christophe Cornélie.

C'est donc "Marseille Consolat", dont le logo rappelle vaguement celui du FC Barcelone et le jeu celui de l'Athletic Bilbao des années 80 : tout en contact sensuel avec le ballon et délicat avec l'adversaire, ou le contraire. Le toucher de balle soyeux de [Thomas Deruda](#) n'est pas une légende : il pose chaque balle de son chargeur dans une feuille de soie. Bon par contre, faut pas confondre avec son oncle, Jacques Derrida. Si tu parles de déconstructivisme à Toto, il te déconstruit la gueule, pas les concepts.

Quant aux autres, à part David Gigliotti, qui cisailla quelques ballons autrefois, ce sont de parfaits inconnus. D'ailleurs, qui a envie de connaître ces joueurs, franchement ? Pas nous, d'ailleurs on ne voulait pas connaître ce club, même toi lecteur, on n'a pas envie de te connaître. Je ne dis pas qu'on est mécontent que tu cliques, non, ça c'est bien, mais te connaître, franchement, beurk.

Cela étant, ils sont septièmes au classement, ce qui représente le pire classement pour un adversaire du RCS à la Meinau. Le RCS a souvent fait match nul contre le septième au moment où il se présentait à la Meinau. Le RCS a même fait match nul contre le septième à la Meinau lorsque le RCS était septième. Et ça, c'est pas Marseille Consolat qui serait capable de le faire.

A vous les studios.

Nota : cet article bêtement sarcastique a été réalisé sans pastis et sans infliger de souffrance à un Marseillais qu'il aurait fallu consoler.
meem, jpdarky